Introduction

Lionel Terray est un alpiniste français né le 25 juillet 1921 à Grenoble et mort le 19 septembre 1965 aux arêtes du Gerbier dans le massif du Vercors. Il constitue, avec Louis Lachenal, l'une des meilleures cordées françaises de l'après-guerre, réalisant notamment la première répétition de la face nord de l'Eiger en 1947. Il participe en 1950 à l'expédition française à l'Annapurna, première conquête d'un sommet de plus de 8 000 mètres. Il mène par la suite de nombreuses expéditions dans le monde, réussissant notamment les premières ascensions du Fitz Roy en Patagonie, ainsi que du Makalu et du Jannu dans l'Himalaya.

Il est aussi l'auteur d'un des plus célèbres ouvrages de récits d'alpinisme : Les Conquérants de l'inutile.

Biographie

Lionel Terray naît le 25 juillet 1921 à Grenoble, dans le quartier Saint Laurent. Originaire d'une famille aisée1 qui aurait aimé le voir progresser dans d'autres professions que celle de guide de haute montagne[réf. nécessaire].

Ses débuts en montagne sont très précoces : à trois ans et demi, il chausse les skis pour la première fois2. À 5 ans, il se blesse en escaladant des rochers dans le parc de la maison de ses parents.

Il passera toute son enfance et son adolescence à braver les interdits parentaux et ceux du collège pour aller grimper en montagne. À 11 ans, il réalise ses premières ascensions — faciles — à proximité de Grenoble. Il découvre Chamonix à l'âge de 12 ans où son père est envoyé suite à une maladie. Il gravit le Belvédère, traverse la Mer de Glace, le glacier des Bossons, puis monte au refuge du Couvercle. L'un de ses cousins, officier à l'École militaire de haute montagne, le conduit à l'aiguillette d'Argentière, sur la face Sud-est du Brévent, aux Grands Charmoz et à la Petite Aiguille Verte1.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, il est à Chamonix. Il effectue, à l'été 1940, une course sur l'arête sud du Moine, qui va sceller sa passion pour l'alpinisme. Au cours de l'hiver 1940-1941, il remporte de nombreux succès en ski alpin. Il se classe deuxième ou combiné descente-slalom et troisième au combiné quatre épreuves au championnat de France cette année-là.

Dans les années 1940, il s'installe comme agriculteur dans la vallée de Chamonix.

Carrière d'alpiniste

En mai 1941, il entre à Jeunesse et Montagne, une formation militaire dans laquelle il rencontre Gaston Rébuffat1.

« La conversation nous amena à parler de nos projets ; les siens me parurent complètement extravagants !… Sa conception de l'alpinisme, aujourd'hui courante, était très en avance sur son époque, et pour moi entièrement nouvelle. »

Il se marie en 1942 avec Marianne (une institutrice de Saint-Gervais-les-Bains), et complète l'hiver les revenus de la ferme avec les gains des saisons de ski.

Il participe à la guerre avec la fameuse Compagnie Stéphane1 à ski sur le front de Maurienne.

En 1945, l'alpinisme devient toute sa vie. Il est instructeur à l'École de Haute Montagne puis, l'hiver, moniteur de ski1 et, par la suite, guide, un choix profondément réfléchi afin de garder son indépendance et de ne point être sous le diktat de chefs... enfin libre.

« Né au pied des Alpes, ancien champion de ski, guide professionnel, alpiniste de grande course, membre de huit expéditions dans les Andes et l'Himalaya, j'ai consacré toute ma vie à la montagne, et, si ce mot a un sens, je suis un montagnard. »

À cette époque, Lionel réalise ses premières courses avec Louis Lachenal, c'est le début de grandes épopées sur les plus grandes faces des Alpes et notamment les faces nord des Grandes Jorasses et de l'Eiger.

En 1946, Lionel Terray devient instructeur de ski à l'ENSA. Puis, il quitte la France pour le Québec, prenant alors la casquette d'entraîneur de l'équipe nationale de ski.

La tombe de Lionel Terray au cimetière de Chamonix-Mont-Blanc.

Il revient en France en 1949 et s'installe finalement comme guide indépendant.

En 1950, il participe à la célèbre expédition française à l'Annapurna, aux côtés de Maurice Herzog, Louis Lachenal, Gaston Rébuffat, Marcel Ichac (cinéaste), Jean Couzy, Marcel Schatz, Jacques Oudot (médecin), Francis de Noyelle (diplomate), Adjiba (Sherpa).

En 1952, il réalise, avec Guido Magnone, la première ascension du Fitz Roy, montagne considérée encore aujourd'hui comme une des plus difficiles au monde.

Peu de temps avant son décès, un reportage spécial de l'émission Les Coulisses de l'exploit fut consacré à son ascension du mont Huntington, en Alaska, film dont il est le narrateur principal.

Le 19 septembre 1965, avec son ami Marc Martinetti, Lionel Terray fait une chute mortelle à la fissure en Arc de Cercle3, aux Arêtes du Gerbier, dans le Vercors. Sa tombe se trouve à Chamonix.

Ascensions marquantes

1942 :

première du versant nord-est du col du Caïman,

première de la face ouest de l'aiguille Purtcheller ;

1944 :

première de l'éperon est-nord-est du Pain de sucre,

premières en face nord de l'aiguille des Pélerins ; et nord du col de Peuterey avec Maurice Herzog ;

1946 :

quatrième ascension de l'éperon nord des Droites, avec Louis Lachenal, en huit heures, alors que le meilleur temps réalisé auparavant était de 18 heures,

quatrième ascension de l'éperon Walker en face nord des Grandes Jorasses en 2 jours avec une variante importante dans le haut, due à une erreur provoquée par le brouillard ;

 1947 :

troisième de la face nord du Nant blanc à l'Aiguille Verte,

Deuxième ascension de la face nord de l'Eiger avec Lachenal ;

3 juin 1950 : Lionel Terray participe avec son ami Louis Lachenal à l'expédition française à l'Annapurna. Ce dernier et Maurice Herzog seront les premiers à vaincre un sommet de 8 000 m. Mais le rôle primordial joué par Lionel Terray dans cette expédition fait de lui un exemple ;

1952 : Terray réalise avec Guido Magnone la première ascension du Fitz-Roy. Ascension de l'Aconcagua ;

1954 : lors d'une reconnaissance pour le Makalu, réussite au Chomo Lonzo ;

1955 : succès au Makalu avec Jean Couzy. Les deux jours suivants, la première au sommet verra l'ensemble des membres de l'expédition parvenir sur la cime. Esprit d'équipe ;

1956 : au Pérou, ascension du Nevado Chacraraju 6 108 m et du Taullijaru 5 830 m ;

1959 : expédition au Jannu 7 710 m, arrêt à 7 400 m. En 1962, sous la direction de Terray, réussite ;

1964 : expédition dans la chaîne d'Alaska au mont Huntington (3 731 m).